

« Parfois, je n'ai que quelques secondes pour capturer un portrait »

Montreux Jazz Festival

Pour marquer ses 60 ans, le festival publie «The Elegance of Time», un ouvrage réunissant les portraits de stars les plus marquants de son photographe officiel Anoush Abrar. Depuis 2018, il immortalise les vedettes sur le vif.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch



150 portraits d'artistes ornent les pages de «The Elegance of Time», dont celui du chanteur britannique Seal. | Studio Muoto

À l'aube de la 60^e édition du festival de musique international (3 au 18 juillet), l'unique portraitiste des stars, Anoush Abrar, a sélectionné une centaine d'images d'artistes pour son premier livre. Le photographe d'origine suisse et iranienne nous en dévoile les coulisses.

«The Elegance of Time» est votre premier ouvrage. Comment est-il né et que contient-il?

- Je photographie les artistes du Montreux Jazz Festival depuis sept ans. Au départ, je pensais publier un ouvrage après 10 ans. Mais là, les 60 ans c'était l'opportunité idéale! Cela a été un travail de titan, mené main dans la main avec l'équipe du festival. Il a fallu sélectionner 150 clichés parmi 12'000 images de 400 artistes. Le livre, comme son titre, reflète l'élégance du festival.

Décrivez-nous les coulisses de vos shootings. Comment se déroulent-ils et quel est votre secret pour convaincre les plus réticents?

- Je me renseigne rarement sur qui je vais photographier.

Je veux voir la personne avant tout. Au fil des ans, j'ai peaufiné toute une stratégie, presque de séduction. L'équipe de l'artiste est informée en amont du festival, mais le jour-même j'ai toujours des photographies imprimées pour montrer au manager. On leur fait comprendre que c'est essentiel pour les archives du festival. L'énergie avec laquelle j'approche les artistes est essentielle. Il faut créer un lien de confiance. Parfois, je n'ai que quelques secondes pour capturer le portrait. 14 secondes pour Carlos Santana par exemple. Mais c'est aussi ça qui est excitant. Il faut être prêt. Ceux qui me consacrent 10 ou 15 minutes, c'est un vrai luxe! Rapidement, j'essaie de repérer un accessoire sur lequel jouer. Par exemple, Seal et sa bague en forme d'œil. Son tour manager avait initialement refusé la séance photo. Mais j'ai tenté ma chance. Je l'attrape à sa sortie de scène, on discute d'artiste à artiste. Je lui demande de poser avec sa bague, il accepte.

Est-ce que, parfois, cela ne suffit pas? Et y a-t-il une personnalité que



Le photographe des stars, Anoush Abrar, signe son premier ouvrage pour les 60 ans du Montreux Jazz Festival. | Montreux Jazz Festival

vous rêvez encore de photographier?

- Bien sûr. Je n'ai pas réussi à photographier Jorja Smith par exemple. Tout était prévu, puis elle a décliné au dernier moment. Il faut savoir accepter ces situations. On ne sait jamais par quoi ils passent. Ce sont des êtres humains qui sont constamment sur-sollicités. Celui que je souhaite photographier? Iggy Pop, sans hésiter!

En 2024, les travaux du 2m2c vous ont contraint de quitter votre studio intérieur au Stravinsky pour un autre en plein air: «Une liberté dont vous rêviez depuis le début.» Pourquoi?

- Le studio en extérieur (à la Scène du Lac) m'a obligé à sortir d'un cadre contrôlé. J'ai

dû composer avec la lumière naturelle et le paysage. Tout était plus spontané. J'ai mis des choses en place et développé un nouveau concept, et ça a pris. Maintenant, c'est le retour au Stravinsky, il va falloir encore une fois se réinventer. C'est super, mais l'inconnu fait peur.

Après ce livre anniversaire, quel sera votre prochain défi?

- Mon rêve serait de retrouver l'intimité des photographies d'artistes des années 60-70. Ils étaient photographiés dans leur chambre d'hôtel par exemple ou en pleins préparatifs. J'aimerais pouvoir montrer cette réalité. Ça va prendre des années. Mais j'ai déjà réussi à avoir Grace Jones sur son balcon, et c'était formidable!

Les Karlen ont la musique bleue dans peau

Yvorne

Né de la passion de Dylan Karlen pour le genre musical et porté par toute une famille, le Camping Blues Festival revient le 27 juin. Cet événement gratuit s'est imposé comme un rendez-vous singulier du Chablais.

Nathalie Emilie Helfer
redaction@riviera-chablais.ch



Dylan, Françoise et Pierre-Alain Karlen, un noyau familial qui a forgé l'identité du Camping Blues Festival. | LDD

ans. Accompagné de quatre comparses, il fonde le collectif Chablais Blues Connection, avec lequel il organise son premier concert de blues. Ensemble, ils se produisent au fil des saisons dans la région. Chaque mardi à Noville, des jams sont ainsi ouvertes pour les membres, mais aussi pour les amoureux de ce style de musique.

Pour couronner le tout, en 2024, un petit nouveau prend forme: le Camping Blues Festival, porté par le collectif, mais aussi par les parents de Dylan et son oncle, véritables moteurs de cette manifestation atypique. «On a monté ce festival comme on jouerait ensemble au coin du feu: chacun apporte un peu de soi», aime rappeler Dylan. Cette approche chaleureuse a forgé l'identité de l'événement: un lieu où se croisent familles, campeurs, musiciens aguerris et simples curieux, sans oublier tous les bénévoles qui le font vivre. Ici, pas de coulisses, pas de barrières, juste le plaisir d'être ensemble.

Une programmation bien remplie

La 3^e édition du Camping Blues Festival célébrera comme les années précédentes cette dimension familiale. Le 27 juin prochain,

le camping du Clos de la George à Yvorne résonnera au son de la musique des âmes libres. Gratuit, le festival ouvrira les festivités dès 11h30. Sa programmation riche et variée fera la part belle principalement aux musiciens de la région.

Difficile de faire son choix tant les pépites proposées par le programmeur Jean-Marc Etienne sont foison. Sur scène on retrouvera par exemple l'auteure-compositrice-interprète Zazou Haifa, le Chaux-de-Fonnier David Ferington ou encore le président de la Blues Association Geneva (BAG), Eric Grivel, avec son groupe Easy Groove. En apothéose, le festival s'achèvera avec Alex Klein & Red Cadillac qui promet un rock-blues puissant, avec l'excellente Heike Wyler parmi d'autres invités surprises.

www.campingblues.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Camping Blues Festival», 3^e édition, sa 27 juin, camping du Clos de la George, Yvorne.

« Nous voulons créer des instants éphémères et uniques »

Musique

Du 19 au 28 juin, la 23^e édition du Festival Lavaux Classic souhaite s'inscrire dans le moment présent pour enchainer son public. Interview avec son directeur, Guillaume Hersperger.

Alice Caspary

redaction@riviera-chablais.ch

Le prestigieux Lavaux Classic place cette année l'instant présent au cœur de sa nouvelle édition. Une proposition plutôt audacieuse de nos jours, où tout semble aller si vite. 18 concerts, entre artistes internationaux de renom, grands artistes locaux et jeunes talents sont à découvrir du 19 au 28 juin à Cully et à Aran-sur-Villette, ainsi que dans d'autres lieux emblématiques de la riviéra vaudoise. Une programmation dense et éclectique qui promet des moments suspendus dans le temps. Sous sa casquette de directeur général et artiste, Guillaume Hersperger sent «un grand enthousiasme» à l'approche de cette 23^e édition.

Comment avez-vous imaginé l'atmosphère de cette 23^e édition?

- Nous voulons créer des instants éphémères et donc d'autant plus précieux. Plusieurs concerts ne peuvent avoir lieu qu'à l'instant précis. Je pense notamment au concert de Jean-Baptiste Doucet, dont l'improvisation dans le style est au cœur de son répertoire. Nous n'allons pas enregistrer, le moment sera donc unique. Il y a aussi cette envie d'ancrage local avec des musiciens suisses programmés en concert principal.

L'accent est aussi mis sur les liens entre ces derniers et les artistes internationaux.

Le festival OFF s'inscrit-il dans une envie de rendre plus accessible la musique classique?

- On peut venir à Lavaux Classic sans mode d'emploi, mais le festival OFF, c'est en effet la meilleure manière d'entrer dans la musique classique. C'est plus souple, parfois plus surprenant aussi. Nous accueillons des formats très originaux, comme un *blind test* et un karaoké en *live*. Le concours de projets permet également à des étudiants de la HEMU (Haute École de Musique) de proposer des formats innovants et très personnels.

Quelle a été votre ligne pour la programmation des artistes?

- Les artistes invités ont tous quelque chose d'intéressant à proposer en direct. On retrouvera par exemple la grande voix Karine Deshayes, avec un répertoire chant-piano poétique que j'affectionne particulièrement. Mais aussi, et pour la première fois, le violoncelliste Jean-Guihen Queyras en solo

et en duo. Nelson Goerner, l'un des plus grands pianistes en activité, présentera, lui, un récital majuscule entre Bach, Schubert et Albéniz. Au-delà de ces noms, pour moi ce qui est surtout important, c'est l'instant présent. Aujourd'hui, on peut accéder à tout le répertoire musical que l'on souhaite via les plateformes numériques. En se réunissant dans une salle, on est obligé de poser son téléphone pendant une heure et demie. C'est précieux!

www.lavauxclassic.ch

«Festival Lavaux Classic», 23^e édition, du 19 au 28 juin 2026, Cully, Vevey et Aran-sur-Villette.



Directeur du Lavaux Classic, Guillaume Hersperger se réjouit tout particulièrement du programme OFF, avec entre autres un *blind test* et un karaoké en *live*. | C. Meuwly